



Au premier plan, la bastide de la Constance, qui a donné son nom à tout le périmètre. Au fond, on distingue les quartiers ouest de la ville, au-delà de l'autoroute.

/ PHOTO SERGE MERCIER

La Constance, le laboratoire urbain aixois des prochaines décennies

La municipalité vient de lancer sa série de réunions de concertation sur l'aménagement du quartier. Qui pourrait à terme accueillir 10 000 habitants. Un enjeu urbain de la même envergure que la Duranne ou Sextius-Mirabeau

Ce n'est un secret pour personne : Aix-en-Provence manque singulièrement de logements. Un marché asséché qui, parmi d'autres paramètres, a fait entrer la ville dans le club des plus chères de France. Ce qui commence à peser lourd sur son attractivité et sa pyramide des âges...

Il faut donc construire. "850 logements par an" a décrété l'équipe municipale actuelle, même si elle ne s'est pas encore dotée de PLU (Plan local d'urbanisme) et que le Schéma de cohérence territoriale, au niveau communautaire, est toujours englué dans les tuyaux. Construire, donc, mais où ?

Après la Duranne, quartier excentré sur l'Arbois - toujours en construction - le nouvel Eldorado à conquérir, selon la mairie, s'appelle Constance. Du nom de ce vaste polygone de plus de 100 hectares, encadré par les autoroutes, qui sépare le Jas de Bouffan, au nord, de la Pioline, au sud. Un îlot vert, vu d'avion, entre les zones déjà urbanisées. Ou une "dent creuse" selon le terme d'Alexandre Gallese, adjoint à l'urbanisme. À combler...

Il y a quelques jours, l'élu présentait, en public, la première réunion d'information sur

l'urbanisation du secteur. Deuxième étape "légale" après la validation, par le conseil municipal en novembre dernier, du lancement d'une étude d'aménagement.

"Comme une évidence qui frappe"

On distinguait d'ailleurs quelques élus d'opposition au sein du public. Composé de quelques riverains, mais aussi d'autres acteurs bien informés : les incontournables urbanistes du collectif Devenir, devenu poil à gratter dans la manche de la majorité municipale ; mais aussi d'anciens techniciens de l'urbanisme aixois, et quelques partisans de la défense du patrimoine cézannien.

Sur ce point, Alexandre Gallese a coupé court, d'entrée. "Nous ne sommes pas ici pour parler de la Bastide Lou Devenir", faisant référence au feuillet de la bâtisse peinte par Cézanne et menacée de destruction. Car même si elle est érigée dans le secteur concerné, elle "ne sera pas impactée par l'aménagement de la Constance" a promis l'élu. Reste que cette question devrait sans doute resurgir lors d'une prochaine réunion d'information, prévue en juillet, portant sur le foncier

et le patrimoine à la Constance.

Non, Alexandre Gallese voit plus large. La Constance, c'est un lourd dossier, qui ne se fera pas en un jour. "Ce n'est pas une lubie, il y a comme une évidence qui frappe lorsqu'on regarde la géographie aixoise. Mais ce sera long et complexe. N'oublions pas que l'opération Sextius-Mirabeau a mis plus de 40 ans en conclusion".

Et de rappeler que la Constance était déjà dans les tiroirs de l'ancienne municipalité, lorsqu'Alexandre Medvedowsky

(PS) était adjoint à l'urbanisme de Jean-François Picheral. Le quartier a été classé en Z ad (Zone d'aménagement différé) en 1996.

"La taille d'une ville comme Tarascon"

Acte 2, donc. La Z ad devenue Zac permettra de bâtir du logement, mais aussi de "recoudre" quartiers ouest et sud, insiste Alexandre Gallese. Qui souligne : "Il ne s'agit pas de bâtir sur la totalité de ce périmètre". Un axe relayé par Alain Amadeo, ar-

chitecte urbaniste en charge de l'étude d'aménagement : "Sur la totalité, seuls quarante hectares pourraient être dédiés à la construction : une dizaine d'hectares pour les aménagements publics, une trentaine pour les logements privés". Soit 3300 logements, ce qui correspondrait à environ 10 000 habitants. Et de vanter un espace cerné de végétation, un horizon sur Sainte-Victoire, des transports rendus aisés grâce à l'extension du Bus à haut niveau de service, également dans les tuyaux. Convaincant ?

Pas pour les membres de Devenir. "Nous sommes des urbanistes, nous voulons travailler mais nous souffrons de la crise. Et pourtant, nous nous faisons la demande d'abandonner ce projet", lançait Jacques Fradin, porte-parole du collectif. Argumentaire ? "Le site est entouré de plusieurs autoroutes, soumis à la pollution sonore et atmosphérique (...) les équipements sont trop rares, il faudra des voies, des réseaux. 3300 logements ? C'est la taille d'une ville comme Tarascon."

Anticipant la contre-proposition, Alexandre Gallese embraye : "La densification de l'existant que vous préconisez, on le fait déjà, mais c'est long, difficile, avec des riverains qui sont contre". Les autoroutes ? "On ne va pas installer les gens là, mais à l'intérieur, il y aura de l'activité économique en bord de voie". Hervé Guerrera (Parti Occitan), de s'étrangler : "Dans le secteur de l'Ensoleillée, on est en zone noire Atmopaca. Arrêtez l'étalement urbain ! Vous êtes dans des choix du type années 60". Sur au moins un point, Alexandre Gallese ne sera pas contredit : l'aménagement de la Constance, "ce sera long et complexe".

Julien DANIELIDES

jdanielides@laprovence-presse.fr



LA CONSULTATION

Les réunions publiques. La 2^e, consacrée au "foncier et au patrimoine" de la Constance se tiendra en juillet. Suivront "infrastructures, bruit, qualité de l'air" fin septembre, "Programmation des constructions" fin octobre, et "synthèse des études" fin novembre.

Infos et observations. Depuis le 7 juin, un dossier ainsi qu'un registre sont à la disposition du public en mairie annexe du Jas (2 rue Charloum Rieu) et à la direction de l'urbanisme, 12 rue Pierre et Marie Curie.

87028

DIMANCHE 16 JUIN 2013
TARIF UNIQUE

12 €

ATTENTION PLACES LIMITEES !!!

Speed Water Park

5 HECTARES DE JEUX AQUATIQUES À PLAN DE CAMPAGNE

PROMO UNIQUEMENT SUR FACEBOOK

WWW.SPEEDWATER.FR